Innocentines

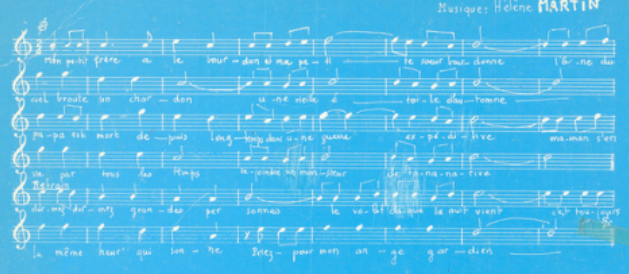
Numéro d'inventaire : 2010.04565 (1-2)
Auteur(s) : René de Obaldia
Hélène Martin
Jean-François Gaël
Type de document : disque
Imprimeur : Glory Carpel Imp.
Collection : Collection du petit cheval. Suite pour un jeune poète
Inscriptions :
• lieu d'impression inscrit : 92 Clichy
• marque : Disques du cavalier ; JP101
Matériau(x) et technique(s) : papier, vinyle
Description : Pochette-dépliant souple illustrée en couleurs et noir et blanc contenant un disque microsillon 45 tours.
Mesures : diamètre : 17,5 cm
Notes : (1) Pochette-dépliant : paroles et partition manuscrite en clef de sol de La Berceuse de l'enfant qui ne veut pas grandir. (2) : Disque contient - Face A : 1. La Berceuse de l'enfant qui ne veut pas grandir, 2. Intimité, - Face B : 1. Petite conversation téléphonique, 2. Comptine, 3. J'ai trempé mon doigt dans la confiture, 4. Dans la marmite ça ronronne.
Mots-clés : Littérature française
Musique, chant et danse
Utilisation / destination : musique ; chant
Historique : Les poèmes sont extraits du recueil Innocentines, publié en 1969 chez Grasset.
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : non paginé
ill.
ill. en coul.

disques du cavalier/JP 101 / 45 t.
COLLECTION DU
PETIT CHEVAL
Suite pour un jeune poète...
RENE de OBALDIA
922
482911 C.R.D.P. AMIENS
81
OBA

FACE A

LA BERCEUSE DE L'ENFANT QUI NE VEUT PAS GRANDIR

Musique: Hélène MARTIN



Mon petit frère a le bourdon
Et ma petite sœur bourdonne
L'âne du ciel broute un chardon :
Une vieille étoile d'automne.

Papa est mort depuis longtemps
Dans une guerre expéditive.
Maman s'en va par tous les temps
Rejoindre un monsieur de Tananarive.

" Dormez, dormez, grandes personnes.
Le volet claque, la nuit vient.
C'est toujours la même heure qui sonne
Priez pour mon ange gardien ! "

Je serre mon harmonica
Contre mon cœur et sa brûlure.
Je suis le dernier des Incas
Et le premier de ma nature.

Ah ne me faites pas grandir,
Je sais déjà toutes les choses.
La nuit, bientôt, va m'étourdir
Je respire à petites doses.

" Dormez, dormez, grandes personnes.
Le volet claque, la nuit vient.
C'est toujours la même heure qui sonne
Priez pour mon ange gardien ! "

Ah ! Que je reste tout petit,
Déjà trop grand pour tant de larmes !
Une seule étoile suffit
A désarmer tous les gendarmes.

Maman est avec le Monsieur
Qui ne se couche qu'aux aurores.
Je vais compter jusqu'à cent deux
Je vais attendre, attendre encore...

" Dormez, dormez, grandes personnes.
Le volet claque, la nuit vient.
C'est toujours la même heure qui sonne
Priez pour mon ange gardien. "

INTIMITE

L'âne gris de ma tante
Tricote au coin du feu
Des bavoirs à la menthe
Pour les vieillards nécessiteux.

Calé dans le fauteuil
Les sabots bien au chaud,
Il mache du cerfeuil
En grinçant des chicots.

Ah ! le bel âne gris
Et son mâchicoulis.
Ah ! le joli monsieur
Un tantinet hébreu !

Ma pauvre tante est morte
Il y a quelques mois.
Quand on frappe à la porte
L'animal vous reçoit.

Il jouit d'un grand confort
Gaz, électricité.
Fait son confitéor
Dans un double vécé.

Comme il m'aime beaucoup
Il m'invite souvent.
Je tire le verrou
Pousse quelques hihans.

Je marche à quatre pattes
Sur un lit de chardons.
(L'affaire est délicate,
Il y faut quelques dons.)

J'allonge mes oreilles
Embrasse son museau,
Une soupe à l'oseille
Ronfle sur le fourneau.

Je m'assieds à mon tour
Dans le fauteuil voisin :
Un fauteuil en velours
Quasi diocésain.

Ah ! sa puissante échine
Ses os de sacristain
Son regard d'églantine
Qu'il pose sur le mien !

Parlons température
Comme quand on est marié.
De la Comtesse de Ségur
Née Rostopchine, morte yéyé.

Tous les deux près de l'âtre
La paix du soir descend,
Le nez de Cléopâtre
Scintille au firmament.

Je l'aide à tricoter
Ses bavoirs à la menthe.
Les vieillards, cet été,
Pourront brouter leur pente !

Et devant nos sabots s'ouvre
l'éternité
Par où l'on voit danser Madame
notre Tante....

Poèmes extraits des INNOCENTINES (Ed. Grasset)

Suite pour un jeune poète...

1ère SERIE — 1. René de OBALDIA 45 t./JP 101
2. Raymond QUENEAU " JP 102
3. Philppe SOUPAULT " JP 103

En préparation : ARAGON, COCTEAU, PREVERT.....

la collection lu PETIT CHEVAL est dirigée par Jacques Lory

RAPPEL

ANTHOLOGIE 1 (Poèsie française contemporaine)	LM 184/5
HÉLÈNE MARTIN chante MES AMIS MES AMOURS (Grand prix du Disque Français)	LM 04
HÉLÈNE MARTIN chante HÉLÈNE MARTIN	LM 240
ELSA - ARAGON - LE CHEMIN DES OISEAUX ("Meilleur disque Loisirs - Jeunes")	LM 950
LES MÉNESTRIERS 1	BP 2001
LES MÉNESTRIERS 2 ("Meilleur disque Loisirs - Jeunes")	BP 2002
TONTON GUITARE 1	MG 750
TONTON GUITARE 2	MG 850

rené de obaldia et claire

Nous remercions les Éditions GRASSET pour les autorisations nécessaires

RENÉ DE OBALDIA

Il était une fois une petite fille qui ne voulait pas manger sa soupe parce qu'elle « désirait tant rester petite »... Comme l'Enfant qui ne veut pas grandir, de la BERCEUSE qu'Hélène Martin chante ici.
Je soupçonne René de Obaldia de ne pas aimer la soupe, lui non plus, comme les petits camarades qu'il s'est inventés dans ses poèmes. Mais on a dû le forcer car il a fini par grandir et il le regrette bien. Alors il s'est remis à écrire : c'est le moyen qu'il a trouvé pour rejoindre le monde de l'enfance avec sa fantaisie, ses couleurs, son imprévu. Et ça a très bien marché puisque les petits amis qu'il a imaginés sont tout aussi vivants, tout aussi vrais que vous et moi.. Un peu plus farceurs peut-être. Mais surtout doués d'une imagination débordante qui leur fait rencontrer, par exemple, des ânes tricotant des bavoirs à la menthe.
Avant INNOCENTINES, le recueil de poèmes dont sont extraits les textes dits et chantés dans ce disque, René de Obaldia, qui est né en 1918, a écrit des romans et surtout des pièces de théâtre qui l'on fait connaître dans le monde entier, et dans lesquelles il déborde de fantaisie où la drôlerie masque parfois une certaine tristesse, comme pour s'en défendre.